



Communiqué :

Pour l'intervention sociale dans le monde de tout de suite et d'après...

La crise sanitaire du Covid19 impacte profondément le fonctionnement de nos sociétés dans le monde entier. Dans notre pays, cette période complexe met sur le devant de la scène nos organisations sanitaires mais aussi nos institutions sociales, déjà fortement perturbées par les mouvements sociaux de 2018 et 2019. Il est urgent de revaloriser de manière massive les métiers de l'intervention sociale pour garantir les équilibres de nos sociétés et investir dans les progrès sociaux.

Souvent estompées par les priorités économiques et technologiques, la survie des personnes fait l'objet d'une attention jamais égalée dans l'histoire. De manière puissante, l'humain reprend une place centrale dans les préoccupations. Sa vulnérabilité est redécouverte tout autant que son utilité sociétale. Il est à la fois acteur économique et protecteur sanitaire. Il est aussi une victime de ce virus. Les liens de causalité entre la crise environnementale et la crise sanitaire sont désormais prouvés. Les territoires sont à observer avec précision. Pour faire face, ils créent de nouvelles solidarités. Dans ces fonctionnements bouleversés, les personnels soignants apparaissent de manière cruciale comme des acteurs essentiels. Ils rappellent ainsi l'importance du respect de la vie. Ils font un travail remarquable pour nous maintenir en vie malgré le système de santé à genoux. Cette période remet également un fort éclairage sur les professionnels du « prendre soin », les intervenants sociaux. Qu'ils soient à domicile, dans les établissements, auprès des personnes en situation de handicap, d'exclusion ou auprès des enfants en danger.

Dès à présent, d'après de nombreux économistes, il faut s'attendre à une crise économique et sociale d'importance, couplée à une crise écologique déjà en cours. Les conséquences apparaissent déjà : augmentation du chômage, recours massifs aux aides d'urgence, mise en danger de femmes et d'enfants, exacerbation des difficultés d'accompagnement des plus âgés.... Devant cette urgence, les intervenants sociaux sont plus que sollicités. Nous saluons avec joie l'engagement des étudiants du travail social qui se mobilisent dans les établissements, auprès des personnes les plus vulnérables. Ainsi, l'ERTS a contribué à la mise en lien entre les besoins des institutions de notre région et les étudiants-volontaires.



Nous pouvons, nous devons, dès à présent tirer leçon de ces mois écoulés. Nos sociétés ne peuvent plus longtemps négliger la valeur humaine et toutes les organisations et les métiers qui vont la servir. Nous pensons qu'il est possible de conduire une évaluation précise de ce que nous apprend cette période pour construire un futur où les personnes pourront être correctement soignées et socialement accompagnées. Les besoins en personnel compétent sont énormes pour prévenir les crises sociales et préserver le bien-être de tous. Nos sociétés vieillissantes sont très en attente de personnel en capacité d'intervenir sur de très multiples problématiques et sur des territoires diversifiés.

Nous sommes au regret de constater la désaffection grandissante de jeunes candidats vers ces métiers essentiels et épanouissants, mais trop peu rémunérateurs, mal reconnus et ô combien difficiles. Dans le même temps, un investissement massif doit être réalisé dans les formations sociales. Il est nécessaire d'apporter des compétences solides et de hauts niveaux dans les établissements privés, associatifs ou publics. Ces ambitions ne pourront se conduire que par une articulation cohérente avec les dimensions économiques, écologiques et la réalité de nos territoires. La pandémie de Covid19 nous invite à déployer de nouvelles solutions, à envisager le déplacement d'investissements vers les champs du lien social et du bien-être commun, non plus seulement au titre d'actions de réparation d'un mal déjà fait, mais au titre de l'évolution positive et de l'investissement pour le présent et l'avenir.

Notre association ARDEQAF, par sa place distanciée et au cœur des préoccupations sociales, se porte aux côtés des institutions de l'Etat, de la Région, des collectivités territoriales et leur élus, des employeurs et de leurs réseaux, des étudiants et bien sûr des citoyens, pour conduire ces travaux, indispensables à nos vies futures.

Le 28 mai 2020

Patrick Dycke, Président de l'ARDEQAF



Anne Hostalier, directrice générale de l'ARDEQAF



CONTACT :

ARDEQAF ERTS

2032 Rue du Général de Gaulle – CS 60002

45166 OLIVET Cedex

direction@erts-olivet.org

